

Hier, c'était l'un des plus riches seigneurs de la Grande Bretagne qui abjurait, serait-ce trop dire que demain peut-être, l'un des membres de la famille royale suivra ce noble exemple.

Ayons confiance, l'avenir est à Dieu.

Je vais donner ici quelques chiffres qui indiqueront clairement les progrès du catholicisme en Angleterre :

ECOSSE.—Evêques, 4 ; prêtres, 230 ; églises, 223.

ANGLETERRE.—Evêques, 16. Prêtres: Birmingham, 160 ; Liverpool, 220 ; Northampton, 38 ; Westminster, 271 ; Salford, 136 ; Soutwark, 194 ; Hottingham, 70 ; Clifton, 69 ; Beverley, 128, Hoxham et Newcastle, 118 ; Menevia et Newport, 61 ; Shrenbury, 107.

Soit en tout, plus de dix-huit cents prêtres, vingt évêques et douze cents églises.

En outre, on compte parmi les membres de la Chambre des Lords, MM. Vaux, Granard, Kemmare, Acton, lord Bute, de Freyne, Lovat, Gormaston, Howard, O'Hagan, Petre, Dormer, Clifford, Stafford, marquis de Bute, de Gainsborough, comte de Denbigh, comte d'Asfort, baron de Beaumont, baron de Camoys, duc de Norfolk, etc.

Et dans le Conseil privé : lord Gleason, lord Montagu, O'Ferall, Richard-More, William-Monsell, vicomte Castle-rosse, Sir Colman, O'Loghlen, etc.

A la Chambre des Communes, le parti catholique compte quarante-trois membres ; si nous ajoutons à ces chiffres cinq évêques résidant dans les colonies, soixante-douze évêchés et trente-huit vicariats apostoliques, on comprendra parfaitement pourquoi cet article a été intitulé : la chute de l'anglicanisme.

HENRI GUILLAUMOT,

(Correspondant du *Mercurie-Apiésien*.)

Voici maintenant le second article de ce journal des plus dignes de foi, puisque son correspondant est témoin oculaire de ces faits des plus frappants, et que ce digne journal a de tout temps osé braver le respect humain et l'incrédulité révolutionnaire qu'entretient le protestantisme dans ces environs, pour s'attacher aux vrais principes d'ordre, à la vérité, partant à la religion, qui la possède seule.